



L'ASSOCIATION POUR LA JUBILATION
DES CINÉPHILES VOUS PROPOSE AU
CINÉMARIVAUX À MÂCON :

jeudi 18 novembre 2021 18h30
dimanche 21 novembre 2021 19h
lundi 22 novembre 2021 14h
mardi 23 novembre 2021 20h

Tom Medina

de Tony Gatlif

(France/Suisse-04/08/2021)

avec David Murgia, Slimane Dazi, Karoline Rose Sun...

V.F. -1h40

Dans la mystique Camargue, Tom Medina débarque en liberté surveillée chez Ulysse, homme au grand cœur. Habité par des visions, fasciné par les taureaux et les chevaux, Tom veut apprendre le métier de gardian et aspire surtout à devenir quelqu'un de bien. Il doit pourtant faire face à une hostilité ambiante qui ne change pas à son égard. Quand il croise la route de Suzanne, qui a été séparée de sa fille, Tom est prêt à créer sa propre justice pour prendre sa revanche sur le monde...

Tom Medina est sans doute le film le plus personnel de Tony Gatlif, celui qui se rapproche le plus de sa propre histoire. Ce n'est pas pour autant une autobiographie : Gatlif s'inspire de situations vécues pour construire un film de fiction, porté comme souvent par une énergie vibrante et l'imaginaire d'un territoire. Il dépeint ici une Camargue aux accents magiques, peuplée de superstitions. Taureaux et chevaux habitent autant les terres marécageuses que le monde des esprits, et sont la représentation des « démons » avec lesquels se bat Tom dans son chemin vers une forme de rédemption. Évidemment, un film de Tony Gatlif s'identifie également par sa bande originale : la musique de Tom Medina mixe flamenco et métal – interprété notamment par la guitariste, chanteuse et comédienne Karoline Rose Sun – et ressemble à la Camargue, à la fois sauvage, libre et fauve. Tourné en pleine pandémie, *Tom Medina* est une ode à la liberté foutraque et salutaire, les deux pieds campés dans la boue mais le regard porté haut vers le ciel !

<https://www.american-cosmograph.fr/tom-medina.html>

On n'avait pas vu Tony Gatlif depuis longtemps sur les écrans. Le réalisateur a pris le temps de réfléchir à un projet plus intimiste, directement relié à sa propre adolescence. On est éloigné des éclats et chants gitans qui traversent toute son œuvre. Le cinéaste installe sa caméra au cœur de la nature, en l'occurrence les marais merveilleux de la Camargue, et au sein d'une sorte de famille d'accueil où les enfants cabossés par la vie viennent chercher de nouveaux repères à leur existence. Le héros principal de cette histoire, Tom Medina, donne le titre au film. Il occupe chacune de scènes dans des envolées lyriques et une énergie à couper le souffle. C'est un jeune adulte virevoltant, qui se rêve torero, et fantasme sa vie dans les espaces marécageux que lui offre son nouveau lieu d'habitation.

Le long-métrage est entièrement construit sur un subtil rapport entre le réel de la vie de Tom et des sortes d'hallucinations visuelles qui le confinent à un mysticisme emprunt de foi et d'art. Le jeune homme vient d'un pays inconnu, en tous les cas énigmatique, autour duquel il a construit une identité hybride, instable et joyeuse. La musique gitane, les oiseaux, les chevaux, accompagnent ce récit de rédemption spirituelle et psychologique, où l'on pressent qu'il se trame en lui l'avenir d'une profession tournée autour du don de soi, de la créativité et des animaux. *Tom Medina* résonne comme une œuvre testamentaire où le cinéaste puise à travers les traits de ce garçon tout feu tout flamme, les ressorts de son propre parcours d'artiste, qui mêle les musiques, les chants, les souvenirs des peuples voyageurs d'Europe et la nécessité du Beau dans le cinéma.

Tony Gatlif offre aussi à travers cette histoire plutôt simple, la nécessité pour nos sociétés modernes de se retrouver autour de valeurs de fraternité et d'amour. Le long-métrage est un hommage à la relation éducative, celle qui permet à chacun des femmes et des hommes de se construire en humanité. Le lien de confiance, l'affection entre l'éducateur et un jeune, la puissance de la relation constituent pour le cinéaste le terreau d'une société qui se réconcilie avec sa jeunesse délinquante et ses exclus. Il faut souligner la présence magnifique de David Murgia. Le comédien incarne ce garçon perdu avec une liberté et une énergie absolument remarquables. Les gros plans sur ses yeux noirs annoncent un personnage profond, insaisissable et d'une très grande beauté morale. Il donne la réplique à son éducateur magnifiquement incarné par Slimane Dazi. L'homme est exigeant, respectueux des lois, confiant dans les progénitures que la justice lui confie, et aimant. Tout peut-être de ce que chaque enfant meurtri est en droit d'attendre des travailleurs sociaux ou des professeurs qu'il rencontre. En exergue du film, Gatlif rend d'ailleurs hommage aux éducateurs qui ont traversé sa vie et lui ont permis de devenir l'immense cinéaste qu'il est. Il n'y a pas meilleur moyen que de créer un film de cette intensité-là, de cette force-là, pour donner à voir aux spectateurs qu'il y a toujours des raisons d'espérer.

Tom Medina est un film généreux, à l'image du cinéaste lui-même qui n'hésite pas à venir au hasard d'une séance de cinéma rencontrer son public. Il offre un récit de vie lumineux qui donne raison à celles et ceux qui consacrent leur existence à l'éducation des enfants les plus abîmés. <https://www.avoir-alire.com/>

Court-métrage :

GRAINES d'Hervé Freiburger

Un drame écologique, saisissant, angoissant, efficace... en moins de 7 minutes... Tout semble naturel dans ce tableau d'une vieille ferme entourée par des champs verdoyant. Tout semble calme, pourtant, au milieu du maïs, une menace terrifiante se terre. Une menace qui ne fait qu'un avec la végétation et attend patiemment pour attaquer.